

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 044 De mille escus la bourse tousjours pleine](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 044 De mille escus la bourse tousjours pleine

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain contenant les biens desquelz se doit contenter l'Homme en ce monde.

Incipit non moderniséDe mille escus la bourse tousjours pleine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 044

FoliotationB3v, B4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Ce qu'un autre Monsieur iouy,
Le sien or r'y faict condescendre
Qui d'amour les yeux esblouyt.

Souhaitz d'un amy, vers s'amy.

Si Dieu vouloit pour vn iour seulement
Nous eschanger tant que deuinsse elle,
Et elle moy, sans le contentement
Que i'aurois eu d'estre priée & belle.
Je laisserois sa condition telle,
Qu'au lendemain, quant à soy reuiendrait,
S'il luy tenoit d'estre encore cruelle,
Ne pensez pas que fust en mon endroit.
Se tance apres qu'il eut faict
le souhait.

Son pouuoir est de me faire oublier
Non seulement moy & ma souuenance:
Mais de nouveau ma volonté lyer
De long desir, & de courte esperance,
En me donnant, pour toute recompense,
Nom de leger, que refuser ie n'ose,
Car i'ay changé: mais de commune offense
Taire se deust celle qui en est cause.

Huictain contenant les biens des-
quelz se doit contenter l'hom-
me en ce monde.

De mille escus la bourse tousiours pleine,

DES TRISTES.

Et d'ame & corps estre bien à son ayle,
Puis bien vestu de soye ou fine laine:
Et femme auoir laquelle en tout complaise
Maison aussi ou tout soit qui bien plaise:
S'un homme n'est de ce content, il faut
Le mener droit, combien qu'il luy desplaise.
En vn gibet au dessus leschaufaut.

D'un amant refuse
Amour à toy long temps ie fus
L'en reçoys pauvre recompense
Le vois au desert de refus,
Pour y faire ma penitence,
D'auoir aymé telle inconstance.
Qui m'a tenu triste & blesmy
Je suis nyais quand bien i'y pense,
Ou plustost nyais a demy.

D'amour, ieu, & Nauigage.
Quiconque suy t amour, ieu & nauigage,
Il n'est pas mort & moins encor viuant:
Il craint refus, la perte, le naufrage,
Par femme fort, & par force de vent:
Tu te verras hay le plus souuent,
Quand elle à toy de parolle se liure:
Le flux, qui dit, faict la capsade suyure:
Quand la mer rit s'appreste la tourmente.